

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc
(17,20-25)

En ce temps-là,
comme les pharisiens demandaient à
Jésus **quand** viendrait le règne de Dieu,
il prit la parole et dit :

« La venue du règne de Dieu
n'est pas observable.

On ne dira pas : "Voilà, il est ici !" **ou bien : "Il est là !"**

En effet, voici que
le règne de Dieu est au milieu de vous. »

Puis il dit aux disciples :

« **Des jours** viendront
où vous désirerez voir un seul des **jours**
du Fils de l'homme,
et vous ne le verrez pas.

On vous dira : "Voilà, il est là-bas !" **ou bien : "Voici, il est ici !"**

N'y allez pas, n'y courez pas.

En effet, comme l'éclair qui jaillit
illumine l'horizon d'un bout à l'autre,
ainsi le Fils de l'homme,
quand **son jour** sera là.

Mais **auparavant**,
il faut qu'il **soffre** beaucoup
et qu'il soit **rejeté** par cette génération. »

Jeudi 12 novembre 2020

Il y a un thème majeur : *la venue du règne de Dieu*. Et deux thèmes mineurs : *quand* et *où* ?

La bonne, la grande nouvelle, c'est justement que *le règne de Dieu est au milieu de nous* ! Parce que le Règne de Dieu s'est comme concentré en une personne : Jésus. C'est parce que Jésus est *au milieu de nous* que le Règne de Dieu est *au milieu de nous*. Parce qu'il n'y a qu'en Lui que l'Amour de Dieu règne pleinement.

Ce *nous* désigne toute l'humanité en même temps qu'il désigne son précipité dans cette part de l'humanité qui le reconnaît : l'Eglise.

Mais si *le Règne de Dieu est au milieu de nous*, n'allons pas le chercher dans les nuages ni dans nos seules églises ! Contempons-le *au milieu de nous*, c'est-à-dire entre nous, quand nous nous parlons, quand nous partageons, quand nous échangeons, quand nous coopérons.

Pas observable... vous ne le verrez pas... Ni là-bas, ni ici... Parce qu'il n'est pas à voir, mais à vivre ! Le règne de Dieu est comme Dieu lui-même, il n'est pas à notre disposition, à consommer, il est à vivre par lui, avec lui et en lui ! « *Dieu, je n'y crois pas, je le vis !* » disait Maurice Zündel.

Un jour viendra, couleur d'orange, chante le poète, mais il s'agit d'aujourd'hui où le Christ, mystérieusement présent dans son absence, nous dit d'être des vivants.

Auparavant, il reste ce par quoi il lui fallait passer : la *souffrance* et le *rejet*. Pourquoi cet *il faut* ? Pour rejoindre tous ceux et celles qui *souffrent*, chez eux, en EHPAD ou en hôpital, et tous ceux et celles qui se sentent *rejetés*, de notre *nous*, de la société ou de l'Eglise. Pour qu'il n'y ait pas d'exclus pour la fête !